



## + Messe du jour de Noël 2007 (A)

Par le Père Abbé

Isaïe 52, 7-10 // Hébr. 1, 1-6 // Jn 1, 1-18

\* \* \*

Dans l'année liturgique, la première place revient à la solennité de PÂQUES, qui marque la victoire définitive de NSJC sur le péché et sur la mort qui en est la conséquence directe. Mais il n'y a eu de Pâques pour le Fils de Dieu que parce qu'Il a assumé notre nature humaine en naissant de la Vierge Marie. C'est ainsi que petit à petit, dès les premiers siècles de l'Eglise, le cycle liturgique s'est enrichi de fêtes célébrant divers événements ou aspects de la vie de Jésus. Et comme le Seigneur lui-même l'avait montré dans son enseignement, ses disciples s'appliquèrent à découvrir dans les Ecritures qui le précédaient, dans ce que nous nommons l'Ancien Testament, des passages qui par avance pouvaient parler de Lui, quoique de manière encore voilée.

C'est ainsi que le passage du livre d'Isaïe que nous venons d'entendre prend un relief nouveau quand on l'applique au Christ. Le sens premier de ce passage concernait le peuple d'Israël qui avait été vaincu par les Babyloniens et déporté au loin, et dont le Temple de Jérusalem, la Demeure de Dieu, avait été pillé, brûlé et rasé jusqu'aux fondations. A ce peuple écrasé, le prophète lance un message d'espérance et de joie : le Seigneur revient à Sion, Il vient consoler son peuple et racheter la Ville sainte, et ce salut deviendra manifeste aux yeux de la terre entière ! Bien après la restauration du Temple ce même passage continua toujours d'être lu, mais il revêtit une signification christologique aux yeux des Chrétiens. Le véritable Messager de la paix, celui qui annonce la Bonne nouvelle, littéralement l'Evangile, le Seigneur que les guetteurs voient de leurs yeux revenir à Sion, n'est-ce pas Jésus, le Messie dont la divinité éclate au jour de Pâques, celui qui envoie ses disciples annoncer la Bonne nouvelle à la terre entière ? Dès lors on comprend la joie profonde qui habita le cœur des disciples de Jésus, une joie qui est aujourd'hui la nôtre, car l'œuvre du Seigneur se poursuit contre vents et marées . Si elle paraît parfois étouffée par les obstacles, - et ne le croit-on pas notamment dans les difficultés que traverse notre Eglise d'occident ? - cela ne doit pas nous rendre aveugles sur la progression de l'Evangile qui avance à grands pas en d'autres pays. Pour illustrer cela, prenons un exemple qui nous touche : la vie monastique semble s'essouffler dans notre pays, mais sait-on qu'elle est en plein développement en Asie, en Afrique, en Amérique latine ? Ainsi nos sœurs Annonciades, qui tenaient jusqu'ici la Maison diocésaine du Bartéu à Peyruis, sont parties au printemps planter la vie contemplative au Costa Rica !

Dans l'Enfant Jésus né à Bethléem nous adorons déjà le Fils éternel de Dieu, Lumière éclatante de la gloire du Père, expression parfaite de son être, Celui qui porte l'univers par sa parole puissante et qui accomplit la purification des péchés par son sacrifice pascal, Lui qui demeure présent à son Eglise par le don des sacrements vivifiés par l'Esprit Saint!

Renouvelons en ces jours notre foi au Fils de Dieu qui s'est fait homme pour nous communiquer sa propre vie divine, accueillons chaque jour davantage la lumière de la foi, vivons dans le monde en hommes raisonnables, justes et religieux, ardents à faire le bien et à faire connaître et aimer NSJC ! Amen.